

Questions orales

[Français]

LE DÉFICIT

M. Paul Martin (LaSalle—Émard): Monsieur le Président, j'adresse ma question au ministre de l'Environnement.

Des voix: Bravo!

M. Martin: Enfin, il faut lui donner sa chance!

La semaine dernière, le ministre a annoncé qu'il allait éliminer le déficit en quatre ans. À part de sabrer dans les programmes sociaux, il n'a pas donné beaucoup de détails sur la façon de le faire, probablement parce que cela ferait trop de mal à ses collègues ministres.

Cela étant dit, il pourrait peut-être nous dire ce qu'il propose faire pour gérer sa propre cour. Mais j'en viens à ma question. Le ministre peut-il nous confirmer s'il entend faire des coupures dans son ministère, et dans l'affirmative, où spécifiquement? Le Plan vert, par exemple, serait-il encore une fois coupé?

L'hon. Jean J. Charest (ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de remercier mon collègue de LaSalle—Émard pour sa question. Il me fera plaisir de lui faire parvenir une carte de membre du Parti progressiste-conservateur pour qu'il puisse voter pour moi lors de l'événement du 13 juin.

Je suis heureux également de l'entendre dire qu'il suit de près la course au leadership à l'intérieur de notre parti et des engagements que j'ai pris sur le plan de la réduction du déficit et de la dette publique, engagements d'ailleurs auxquels ont contribué des membres de mon parti. J'ai mis de l'avant un plan en cinq points qui touche à l'ensemble des dépenses du gouvernement fédéral.

Je puis donc assurer mon honorable collègue que comme premier ministre du Canada, j'ai l'intention de revoir l'ensemble des dépenses publiques, comme doivent le faire tous les premiers ministres lorsqu'ils arrivent en poste.

[Traduction]

M. Paul Martin (LaSalle—Émard): Monsieur le Président, je ne suis pas sûr que j'aimerais être membre de son parti. Je ne crois pas par ailleurs qu'il voudrait mon avis sur la course à la direction du parti.

Ma question supplémentaire s'adresse au ministre des Finances ou à la personne qui le remplace. La semaine dernière, le ministre de l'Environnement a déclaré qu'il éliminerait le déficit en quatre ans. Ce ministre a été membre du gouvernement pendant une grande partie de son mandat. Le ministre veut-il dire que durant toutes ces années, il a gardé pour lui sa pénétration fantastique

de la politique financière? Sinon, pourquoi le gouvernement n'a-t-il pas suivi son plan?

Je m'adresse au premier ministre. Comment se fait-il que, alors que la dette nationale a tellement augmenté ces dix dernières années, le Canada s'est vu privé de cette voix qui aujourd'hui parle de rigueur sur le plan des finances?

• (1445)

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Je l'ignore.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Le premier ministre peut poursuivre s'il le veut, mais peut-être serait-il bon d'arrêter là. Monsieur le premier ministre.

M. Mulroney: Je vais y réfléchir.

Des voix: Oh, oh!

* * *

LES PARCS NATIONAUX

Mme Marlene Catterall (Ottawa—Ouest): Monsieur le Président, ma question s'adresse également au ministre de l'Environnement.

Alors qu'on amorce les tronçonneuses en vue d'abattre des arbres vieux de plusieurs siècles à Clayoquot Sound, sur l'île de Vancouver, les environmentalistes du monde entier se mobilisent afin de sauver ce qui est l'une des plus importantes forêts mûres tempérées encore inexploitées du monde. Le Parti libéral a demandé au ministre de sauver ce trésor mondial en l'englobant dans la réserve de parc national Pacific Rim.

Le ministre a-t-il pris des mesures pour sauver Clayoquot Sound? Va-t-il le faire?

L'hon. Jean J. Charest (ministre de l'Environnement): Monsieur le Président, j'ai reçu une lettre de la députée et du député de LaSalle—Émard au sujet de cette question de Clayoquot Sound. Je crois que les deux députés auraient dû en envoyer également une copie au gouvernement de la Colombie-Britannique, étant donné que c'est à lui qu'appartiennent ces terres et qu'il s'agit d'abord et avant tout d'une question de gestion des terres en Colombie-Britannique.

La députée n'est pas sans savoir que dans son Plan vert, le gouvernement a dit vouloir veiller à ce que les 39 régions naturelles du Canada soient représentées dans notre système de parcs naturels. À l'heure actuelle, 23 de ces régions sont représentées, notamment celle dont il est question en l'occurrence, et nous essayons d'agir le plus rapidement possible pour que les 16 autres régions le soient également. Bien entendu, nous avons décidé de nous occuper en priorité des régions qui ne sont pas déjà représentées.